

Les Mots bleus

TROISIÈME TRIMESTRE – ANNÉE 2021-2022 – LYCÉE SAVARY DE MAULÉON



Une fin, un nouveau départ

Ce troisième numéro du journal du lycée marque la fin de cette année scolaire, première année "normale" depuis plus de deux ans, qui a vu le lycée redevenir un véritable lieu de vie, dont notre journal a fait écho tout au long de l'année, et qui a également vu le retour des épreuves de bac avec notamment les premières épreuves de spécialité passées par les terminales à la mi-mai...

Au cours de cette année tout de même un peu particulière, le journal du lycée, relancé dès le premier trimestre, a permis de relayer les événements du lycée mais également d'ouvrir la discussion, le débat ou tout simplement de nous ouvrir davantage sur le monde, et nous espérons que ce journal continuera à être publié de façon pérenne, car il mérite d'être lu ! Nous remercions particulièrement Mme Le Floch, qui a permis le retour des Mots Bleus au sein du lycée et qui s'est énormément impliquée à nos côtés pour faire vivre ce journal.

En tant qu'élèves de terminales, en cette fin d'année nos remerciements s'adressent également plus largement à tous les professeurs de l'établissement, pour leur implication, leur aide, leurs conseils, leur soutien dans les moments difficiles et leur présence à nos côtés tout au long de l'année. Merci à tous.

Bon vent à tous les terminales, bonne continuation à tous les autres élèves, à tous les professeurs, vive le lycée bleu, et longue vie à ce journal !



CLÉMENT GUILLONNEAU

■ SOMMAIRE

- Le portrait de **Mme Massot**
- **Le climat** au coeur de la réflexion des élèves
- Les **dossiers** du trimestre : **les dérives de la fast fashion** et **les handicaps invisibles**
- Qui sont **Martin Poireaud** et **Vincent Boulanger**, discrets mais indispensables au lycée ?
- Quelques projets menés ce trimestre par les lycéens
- **Les coups de cœur** culturels :
 - une exposition : **Sur les traces d'Osiris** à l'histoire de Vendée
 - Des Films : **Rafiki** et les courts métrage de la sélection « **corps sensibles** »
- **Informations et dates à retenir**
- Les **perles** du trimestre

■ Le portrait de Mme Massot

Cela fait déjà plusieurs années que Mme Massot officie au poste d'adjointe du proviseur. Qui est-elle et quelles sont ses fonctions exactes au sein de notre établissement ? Elle a bien voulu se présenter et répondre à nos questions.



Pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel ?

J'ai d'abord été surveillante d'externat (cité scolaire), puis d'internat (LP). J'ai ensuite été Conseillère principale d'éducation (CPE) dans différents établissements : collèges, LGT, Lycée polyvalent, puis, après réussite au concours, proviseur adjoint en Lycée Professionnel pendant 4 ans et ici depuis septembre 2015 et à la rentrée, je serai principale dans un collège.

Quelles qualités faut-il pour exercer votre métier?

Honnêteté, humanité, humilité, bon sens, persévérance, être organisée, savoir écouter, être ouvert, aimer ce que l'on fait.

Quelles sont vos missions exactement ?

J'exerce mes missions sous l'autorité du chef d'établissement (M. TESSON)

- organisation pédagogique : préparer la rentrée, faire les emplois du temps, organiser les devoirs communs, les examens, les plannings de conseils de classe, les organisations spécifiques liées à l'orientation (semaine de l'orientation, organisation des déplacements aux salons de l'orientation) ;

- Gestion de Pronote et mise à jour des emplois du temps

- Gestion des comptes informatiques pour l'accès à E-lyco

- Accompagnement des élèves à besoins éducatifs particuliers (problématique santé ou apprentissage) et lutte contre le décrochage.

- Gestion des ressources humaines (enseignants surtout et vie scolaire en soutien aux CPE)

- L'orientation des élèves (présidence de conseils de classe et entretien avec les élèves, les familles et les professeurs principaux)

- et résoudre les problèmes ...

Mais j'en oublie sans doute.

Que préférez-vous dans votre métier ?

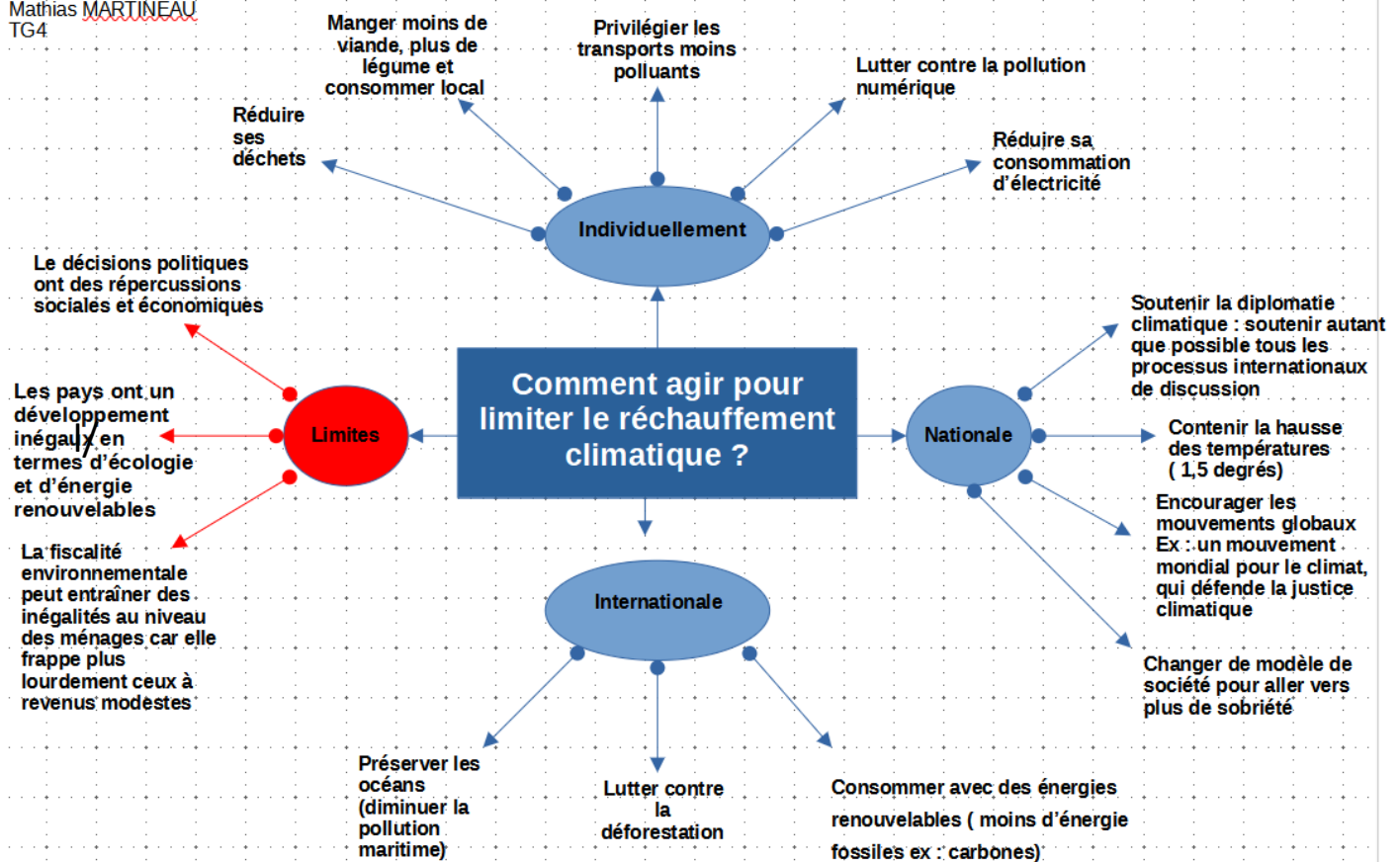
Sans doute la relation aux autres et surtout avec la jeunesse, d'autant plus quand je peux apporter quelque chose.

■ Travail des terminales sur la modélisation climatique

C'est dans le cadre d'une étude sur les fluctuations du climat et plus spécifiquement sur la modélisation climatique, que des élèves de terminale ont réalisé des productions destinées à être publiées dans notre journal, en cours d'enseignement scientifique avec Mme Fradin.

Alors, qu'est-ce que la modélisation climatique, qui en sont les principaux acteurs, comment est-elle réalisée et que disent les derniers modèles pour les années à venir... ? Voici quelques réponses à toutes ces questions !

CLÉMENT GUILLONNEAU



■ Les actions des éco-délégués ce trimestre

Le 22 mars, pour la journée mondiale de l'eau, l'entreprise Véolia organisait une action au lycée dans l'objectif de sensibiliser les lycéens à l'impact de l'homme sur son environnement de demain. Pendant cette intervention, ils ont eu l'occasion de réaliser des fresques du climat permettant de relier les causes de l'activité humaine aux conséquences environnementales qu'elles engendrent. Cette même journée, les élèves éco-délégués rencontraient **Benjamin de Molliens**, un éco-aventurier aux multiples exploits. Durant sa présentation, il leur a fait part de ses initiatives écoresponsables notamment avec « l'expédition zéro », une aventure sportive itinérante respectant trois règles : zéro empreinte carbone, zéro matériel neuf et zéro déchet. Pendant le confinement, Benjamin de Molliens a aussi lancé un mouvement sur les réseaux sociaux avec l'opération « Nettoie ton km » dont le principe était de profiter de sa sortie quotidienne pour ramasser les déchets dans un rayon d'un kilomètre autour de chez soi. Le but de cet éco-aventurier : prouver que chacun peut faire sa part et à son échelle.

Les lycéens ont également été sensibilisés aux **économies d'énergies**, le 29 avril, grâce à l'intervention de **M. Jean**, chargé de mission éducation et chargé de mission énergétique au sein Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE). Ils ont donc eu la chance de participer à divers ateliers tels qu'un jeu « photo langage » (dont l'objectif était que chaque éco-délégué choisisse deux photos mettant chacune en avant un impact positif et un impact négatif de l'homme sur son environnement avant d'échanger autour de ces cartes lors de la mise en commun) ou un atelier de reconstitution des chaînes de production énergétique.

■ ANALYSE

FAST FASHION : UN DANGER SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

De nos jours, tout est rapide. Cela est dû au développement d'Internet et des réseaux sociaux où tout est devenu plus accessible, plus rapide. Notre mode de vie a donc en quelque sorte changé, c'est plutôt la quantité qui prévaut sur la qualité. Cela s'applique à plusieurs domaines, et ce sont les industries du textile qui répondent le plus à cette demande.

D'abord, des franchises comme *H&M*, *Mango* ou *Zara* se développent fortement dans les années 2000 grâce à des collections tendances et des prix attractifs. Cela se fait par boutiques physiques, mais depuis quelques années l'émergence de sites de vêtements en ligne accentue les conséquences environnementales et sociales de la Fast Fashion.

Le principe de la Fast Fashion est de répondre aux besoins des acheteurs, et cela rapidement. Les prix bas font, certes, le bonheur des consommateurs, mais au détriment de quoi ? Les pays et populations pauvres font l'objet d'une certaine exploitation dû au faible coût de la main d'œuvre. Les pays concernés sont la Chine, le Vietnam, le Bangladesh, l'Inde ou le Cambodge. Il suffit de regarder l'étiquette du vêtement. Les marques de Fast Fashion font donc des économies sur les salaires versés aux employés qui sont très peu élevés. Les enfants sont aussi une des principales victimes de cette exploitation.

De plus, les multinationales se tournent vers ces pays car les législations et lois portant sur l'écologie et l'éthique sont bien plus flexibles que dans les pays occidentaux. Comme par exemple l'utilisation de pesticides dangereux, la très forte consommation d'eau potable, les tonnes de gaz à effet de serre émis ou encore les conditions de travail dangereuses. On se souvient de l'effondrement d'une usine textile haute de huit étages en 2013 au Bangladesh où 1 138 ouvriers sont décédés et 2 500 ont été blessés.

Dans cette industrie, tout est calculé pour être au moindre coût et que ainsi les marques fassent le



Effondrement du Rana Plaza, usine textile au Bangladesh pour la franchise H&M, 24 avril 2013. © Munir Uz Zaman

plus de bénéfices possibles. Comme dit précédemment, cela passe par le processus de fabrication (mains d'œuvre, matériaux, infrastructures...) mais aussi lors de la conception des design. Des silhouettes vont être directement volées à des marques de luxe, ou alors, plus problématique encore, à des petits créateurs qui auront des difficultés à faire valoir leurs droits face à ces géants de l'industrie.

L'expression "Fast Fashion" provient du fait que la mode soit rapide, éphémère et jetable. Cela s'observe par la multitude de collections qui sortent par années. On en compte entre 12 et 24 par an lorsqu'on pourrait en réalité se contenter de 2 pour les collections hivernales et estivales. Cette stratégie basée sur le momentané contribue aux achats impulsifs des consommateurs qui ont peur que leur coups de cœur disparaissent dans les prochains jours en dépit de nouveaux arrivages. Ce phénomène est d'autant plus accentué avec les réseaux sociaux qui diffusent massivement des "micro-trendings", c'est-à-dire des vêtements tendances pendant une très courte période mais qui finissent par laisser les consommateurs rapidement. Ce sont surtout les sites de vêtements qui vont les mettre en ligne et en tirer profit. Cela mène à la surconsommation et à du surplus qui ne va pas être recyclé et surtout contribuer à la pollution à cause de leur combustion ou des déchets vestimentaires dont on ne sait que faire.

Par ailleurs, le site chinois *Shein* a bénéficié de la pandémie et se place désormais 6ème dans le classement des plus gros e-commerçants mode de France. L'entreprise asiatique tient ça de son extrême réactivité et de ses bas prix dûs à la surexploitation de ses employés qui maintiennent le site 7j/7 et 24h/24. Dans le cas de la Chine, c'est la minorité musulmane, les Ouïghours, qui souffrent

de mauvais traitement et de travaux forcés. Les camps se trouvent dans la région du Xinjiang et 20% des articles en coton dans le monde proviennent justement de cette région. Cela signifie que nous possédons probablement tous au moins un vêtement issu de l'exploitation des Ouïghours.

Que faire face à la Fast Fashion ? Les employés eux mêmes poussent des cris d'alerte comme en 2017 où des ouvriers textiles de chez *Zara* ont fait passer via les étiquettes des messages de détresse à propos de leurs conditions de travail et de leur salaire non payé. À une échelle individuelle, il faudrait dans l'idéal tous arrêter d'acheter et de contribuer au développement de ces entreprises et se diriger vers des marques éthiques. Cependant pour que ça fonctionne, il faudrait un boycott général. Mais est ce que tout le monde a les moyens financiers d'acheter des vêtements quatre fois plus chers que ceux proposés par la Fast Fashion ? Sans même parler du fait que des marques vont faire ce qu'on appelle du "greenwashing", elles vont se donner une image éthique et écologique lorsqu'elles profitent en réalité du système de surexploitation. L'initiative la plus intéressante serait d'acheter dans le marché de l'occasion par le biais de friperie ou de plateformes comme *Vinted*. Il faudrait aussi réfléchir à son mode de consommation et ne plus succomber au piège des micro-trendings.

Mais pour obtenir un réel changement, c'est aux acteurs étatiques de réguler et d'imposer avec des lois une meilleure protection des droits humains et de l'environnement. Le président américain Joe Biden a par exemple signé à la fin de l'année 2021 un projet de loi visant à bannir les produits issus du travail forcé des Ouïghours.



Le désert d'Atacama, décharge textile.
© Belga Images

Il reste encore beaucoup de chemin à faire pour combattre le fléau qu'est la fast fashion, mais l'éveil de la conscience collective est la première étape à cela. Ayons cette réflexion quand nous lisons sur l'étiquette la provenance de notre vêtement. Attention à la Chine qui redore son blason avec l'utilisation de l'acronyme "PRC" qui signifie "Popular Republic of China".

HONORINE DUCHEMIN

■ Qui sont Martin Poireaud et Vincent Boulanger, indispensables au lycée ?

Martin et Vincent sont des travailleurs que l'on croise tous au sein de notre établissement, mais nous ne réalisons pas toujours le rôle capital qu'ils y jouent. Présents du matin jusqu'à 20H le soir, ils réparent, entretiennent, dépannent..

Un problème ? Une solution. Et au lycée, notre solution s'appelle très souvent Vincent et Martin.

Agents de maintenance du lycée, ils sont avant tout très sympathiques, humbles et abordables. Ce qu'ils apprécient par dessus tout dans leur métier ? « La polyvalence ».

Menuisier de formation pour l'un, électricien pour l'autre, ils jonglent entre les tâches planifiées et les demandes du jour qui se rajoutent : le travail ne manque pas, d'autant plus qu'il s'agit d'entretenir, de rénover et aussi d'inscrire dans une démarche de développement écologique le lycée. Ils gèrent l'intégralité des biens : intérieur comme extérieur.

Ils apprécient le cadre et l'établissement, qui le leur rend bien car nous savons ce que nous leur devons. Pensons à leur faciliter la vie en respectant leur travail et notre environnement. Merci à eux.

PS : nous en profitons pour féliciter Martin, jeune papa !



■ ANALYSE

LES HANDICAPS INVISIBLES, EN QUÊTE DE RECONNAISSANCE

Neuf millions de personnes. C'est, approximativement, le nombre de français souffrant d'un handicap invisible. Souvent méconnus et difficilement détectables si la personne concernée ne vous en parle pas, nous allons nous pencher sur ces handicaps particuliers qui concernent 80% de la population française en situation de handicap.

Les handicaps invisibles désignent "toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant". Derrière cette longue définition inscrite dans la loi française depuis 2005 à travers la loi Handicap, il existe cinq familles de handicaps invisibles. Les handicaps psychiques tout d'abord, avec notamment l'autisme ou la schizophrénie, les handicaps mentaux qui concernent les personnes victimes de déficiences intellectuelles, les handicaps sensoriels qui concernent l'altération ou la perte de l'un ou plusieurs des cinq sens, et enfin les handicaps liés à une maladie invalidante, comme les cancers, le diabète ou encore des allergies.

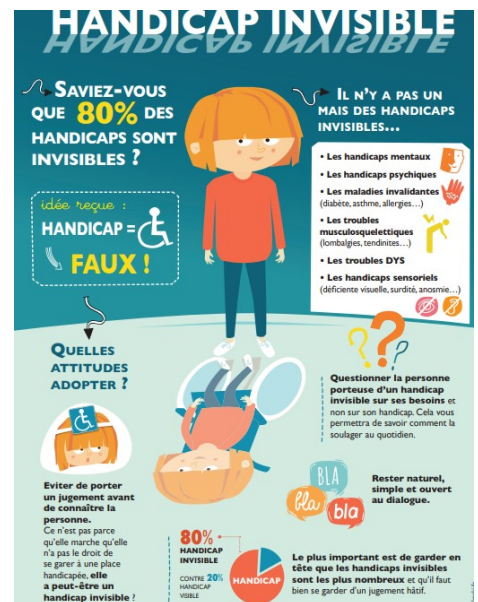
En 2022, ces handicaps restent très largement méconnus et les neuf millions de personnes concernées ressentent un manque de considération de la part de la société. En effet le handicap est associé, dans l'imaginaire collectif, à un handicap moteur. La représentation du handicap dans la société est d'ailleurs une personne en fauteuil roulant, comme en témoigne le pictogramme officiel connu de tous, utilisé notamment par le code de la route. Dès lors, les handicaps invisibles sont mis de côté car ils sont très difficilement détectables, pour l'entourage familial, amical ou professionnel tout d'abord, et donc encore moins par le reste de la société. Contrairement aux handicapés moteurs qui bénéficient assez souvent d'une certaine bienveillance de la part de la société, les personnes porteuses d'un handicap invisible sont généralement mal considérées voire incomprises, et les signaux qu'elles renvoient sont mal interprétés par les autres.

En effet on peut penser d'un enfant autiste qu'il est simplement "mal élevé", d'une personne atteinte de la sclérose en plaques qu'elle se fatigue rapidement "pour pas grand chose", ou encore d'une personne porteuse d'un handicap mental qu'elle fait preuve de mauvaise volonté... Tous ces jugements portés sans réflexion préalable nuisent à la reconnaissance de ces handicaps invisibles, et renforcent le sentiment d'exclusion des personnes concernées, mais aussi leurs peurs, la peur d'être jugé notamment. Les personnes concernées par ces handicaps invisibles sont souvent moins aptes à poursuivre leurs études - on estime d'ailleurs qu'une large part des décrochages scolaires durant le cursus primaire, secondaire ou universitaire sont dûs à un handicap invisible - ou à évoluer dans leurs carrières professionnelles suite à des comportements déplacés venant d'autres personnes peu renseignées leur ayant fait perdre confiance en elles, leur ayant fait perdre la motivation d'aller de l'avant, leur ayant fait perdre espoir et leur ayant parfois même donné le sentiment qu'elles auraient préféré être handicapé moteur pour que tout le monde sache.



« Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé », A. Einstein

Par ailleurs, les handicaps invisibles sont multiples : les troubles qui existent sont très divers, il en existe des dizaines de sortes, et un seul handicap peut se manifester très différemment d'une personne à l'autre, ce qui est un autre facteur d'explication du manque de reconnaissance envers ces personnes de la part de la société. En effet, il est difficile de comprendre ces handicaps quand on n'y est pas confronté au quotidien. Le mot "autiste" peut d'ailleurs être utilisé comme une insulte par certaines personnes, ou du moins une façon de se moquer de quelqu'un, ce qui montre à quel point ce handicap, et plus généralement l'ensemble des handicaps invisibles, est peu connu, reconnu et respecté par l'ensemble de la société, sans doute par manque d'éducation sur ces sujets.



Néanmoins, de plus en plus d'initiatives sont mises en place pour permettre aux personnes porteuses d'un handicap invisible d'être pleinement incluses dans la société. En effet, c'est notamment le cas des entreprises de plus de 250 salariés, qui sont obligées de mettre en place des "référénts handicap" dans le but de mieux reconnaître les personnes porteuses de handicap, de mieux les accompagner, de les aider à faire face aux incompréhensions de certains collègues qui peuvent ne pas comprendre pourquoi untel, qui n'a pas l'air plus handicapé que quelqu'un d'autre, bénéficie de certains privilèges qui sont en fait simplement des aménagements pour lui permettre de travailler dans les meilleures conditions.

Informé, s'informer, sensibiliser et éduquer, ce sont les maîtres mots pour faire reconnaître pleinement ces handicaps invisibles qui, bien qu'ils ne soient, comme leur nom l'indique, pas visibles à l'œil nu, sont souvent aussi handicapants qu'un handicap moteur visible. Alors, avant de juger quelqu'un, de lui faire une remarque, posons-nous les bonnes questions : la personne est peut-être en situation de handicap, même si elle n'en a pas l'air, et la moindre remarque ou le moindre jugement pourrait la blesser, et réduire sa confiance en elle. Soyons bienveillants, changeons les mentalités et laissons toute leur place aux handicaps invisibles dans notre société.

CLÉMENT GUILLONNEAU

■ 3 étudiantes de BTS SAM en mobilité de stage ERASMUS +

Trois étudiantes de BTS SAM réalisent leur stage de fin de 1ère année en Europe, avec une bourse Erasmus+ d'environ 1 000 € :

– **Maëlys** à Dublin, dans une école de langues à Dublin,

– **Joyce** et **Sokhna** dans une mairie espagnole.

Nous leur souhaitons deux mois de belles expériences professionnelles. Bon stage à elles trois !



■ Quelques projets menés ce trimestre

➤ WebTV

Le lycée a bénéficié ce trimestre du prêt par Canopé de la WEBTV, permettant de filmer les élèves avec un fond vert et ouvrant la possibilité à de nombreuses explorations et montages ! Les élèves ont pu expérimenter ce dispositif notamment en spécialité AMC, en HLP et en espagnol.

En HLP (première), l'exploitation a pris la forme d'exposés sous la forme d'émission de télévision. Chaque groupe évoquait un animal avec ses références mythologiques et culturelle, dans le cadre de l'objet d'étude « L'homme et l'animal ».



Queen Elizabeth II's platinum jubilee celebration on the BBC !

Début juin, le Royaume Uni va célébrer les 70 ans de règne de la Reine Elizabeth II et pour l'occasion, les Terminales AMC se sont prêtés au jeu journalistique et ont imaginé couvrir l'événement sur la chaîne britannique, en créant leur émission du début à la fin : répartition des équipes, rédaction des scripts, choix des fonds verts, création du générique d'ouverture, et enregistrement des séquences vidéos grâce à un équipement de webTV.

Ils ont travaillé avec beaucoup d'enthousiasme et de sérieux, bravo à eux !



➤ LE TIMELINE DES LCA



Les latinistes du lycée Savary de Mauléon ont créé leur propre Timeline autour de l'option LCA. Une manière de mettre à l'épreuve leurs connaissances. Le jeu consiste à replacer leurs cartes correctement sur la ligne de temps. Il s'agit de classer les cartes dans le fil de l'Antiquité : personnalités, événements, oeuvres d'art... Léa Foubert (2nde1) a créé à cette occasion une très jolie boîte de rangement. Cet article est l'occasion de rappeler que les grands débutants sont bienvenus pour s'inscrire à l'option LCA l'année prochaine, en 2nde, 1ère et

Terminale.



➤ Concours du jeune ambassadeur

Deux de nos élèves s'expriment devant un ambassadeur et des membres du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères !

Le vendredi 29 avril, deux de nos élèves de terminale, **Charlotte Caron** et **Thibaud Tesson** se sont rendus à Nantes au lycée Nelson Mandela pour participer à la finale du concours du Jeune ambassadeur. Organisé par les archives diplomatiques, ce concours proposait cette année le thème suivant aux élèves : « Vous êtes le représentant à l'ONU d'un des pays participant au Conseil de sécurité du 24 au 26 octobre 1962. À l'issue de la dernière séance du 26 octobre, vous présentez à la presse la position de votre pays et ses initiatives pour résoudre la crise des missiles de Cuba. »



Pour cette 5^e édition, 89 groupes d'élèves ont relevé le défi. Nos élèves faisaient partie des 10 groupes sélectionnés pour la catégorie Lycée général.

Ils ont présenté leur discours avec courage, conviction et talent devant un jury prestigieux dont le président était M. Jean-Yves Roux, ambassadeur. Deux membres du ministère de l'Europe et des affaires étrangères faisaient également partie de ce jury : M. Nicolas Chibaeff, le directeur des Archives et Mme Bénédicte Deschamps, sous-directrice de la comptabilité au sein de ce ministère.

M. Nicolas Chibaeff, le directeur des Archives et Mme Bénédicte Deschamps, sous-directrice de la comptabilité au sein de ce ministère.

GOD SAVE THE QUEEN !



Le 6 février 2022, la reine Elizabeth II fêtait officiellement ses 70 ans de règne. Le 2 juin 2022 est le jour choisi par le gouvernement britannique pour célébrer publiquement ce cap.

À l'occasion du Jubilé de platine de la Reine, le film Elizabeth, Regard(s) Singulier(s) a été projeté exceptionnellement dans 500 salles de cinéma en France. Une sortie a été organisée le jeudi 2 juin au soir avec les internes du lycée Savary de Mauléon et les volontaires des classes de Mesdames Barreau et Dubuc au cinéma Le Grand Palace. Réalisation sans dialogues, bande originale au sommet, de quoi réaliser le règne exceptionnel d'une Reine.

Création d'un club musique

En ce dernier trimestre de l'année 2022, le projet de création d'un club musique, né à la demande de certains élèves et professeurs, a enfin pu voir le jour au lycée. Ce sont au total une dizaine de candidatures qui ont été retenues par M. Biehler (professeur de mathématiques) et Mme André (professeure d'arts plastiques) pour participer à la mise en œuvre de ce projet. Depuis le mois de mars, batteurs, chanteuses, guitaristes, et pianistes se retrouvent, une heure toutes les deux semaines, pour jouer ensemble de la musique. Ces temps musicaux, au sein desquels ils échangent, chantent, jouent de leurs instruments et apprennent à s'écouter pour mettre au point des reprises et des arrangements, sont pour eux synonyme de plaisir et de partage.

Grâce à la concrétisation de ce projet, le jeudi 9 juin, les lycéens musiciens seront ravis de vous présenter une dizaine de morceaux, dans la cour du lycée sur le temps de pause du midi ainsi qu'à l'occasion du bal des terminales.



Nous vous attendons donc nombreux pour les encourager, les écouter, et les applaudir !

➤ **Projet « Bien-être au travail » en BTS**

Le lycée a obtenu un budget de 2 500 € après avoir répondu à un appel à projets « Bien-être au travail : à vous de jouer », en partenariat avec la CARSAT. Le projet présenté consistait à améliorer l'ergonomie au travail des étudiants, notamment en réaménageant la salle informatique. Ce projet est pris en charge par 3 étudiantes de 2e année du BTS SAM, **Claire-Anne, Elise et Léonny**, avec plusieurs axes de travail :

- enquête auprès des usagers de la salle informatique afin de connaître leurs besoins et d'identifier les difficultés posturales qu'ils rencontrent,
- organisation d'interventions de professionnels de l'ergonomie au travail : S.Poussin de la CARSAT et M. Dudit et D. Vignaud, kinésithérapeutes. Ils ont dispensé leurs conseils posturaux et sensibilisé nos étudiants à l'importance de l'ergonomie d'un poste de travail sur écran,
- recherche d'informations sur les conséquences des TMS sur l'économie et pour les entreprises,
- réalisation d'infographies sur les TMS et les bonnes postures devant écran,
- réflexion sur le réaménagement de la salle en collaboration avec l'intendante du lycée,
- recherche de matériels et mobilier permettant d'améliorer l'ergonomie de la salle,
- déplacement chez un prestataire de mobilier,
- demande de devis auprès de différents professionnels,
- choix des matériels et mobilier à commander en fonction du budget disponible,

Ce projet se termine avec la commande auprès d'un prestataire de 24 chaises réglables et 2 bureaux permettant une station debout devant écran pour un montant total d'environ 3 600 €, financés grâce au budget de 2 500 € de l'académie de Nantes et à la participation du lycée. Nous les remercions vivement. Le réaménagement de la salle informatique bénéficiera aux étudiants des prochaines années ... gageons qu'ils sauront apprécier l'amélioration de leur poste de travail !

Voyage en itinérance



Les élèves de la classe Environnement, Sport, Nature ont clôturé leur année par un séjour de 3 jours en itinérance douce allant des Sables d'Olonne à Saint Jean de Mont.

Au programme, des activités liées à l'environnement telles qu'une intervention sur les éoliennes de l'Île d'Olonne ou la visite guidée du barrage du lac du Jaunay mais également du sport par la pratique du kayak, du paddle, du char à voile et du vélo.

Une expérience riche en enseignement tant lors des séances réalisées pendant l'année que pendant ces quelques jours où la bonne humeur et les progrès de chacun étaient au rendez-vous.

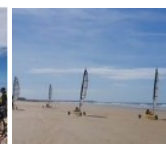
N'ayant pas pu concrétiser leur projet en raison du contexte sanitaire, les élèves de l'année précédente sont allés découvrir l'Île d'Yeu à vélo.

Fête de la laïcité / éloquence

Le samedi 4 juin, deux de nos élèves, **Mathilde Barré** et **Maëlle Lecomte**, étaient invitées à la fête de la laïcité, à laquelle participe aussi l'association des anciens élèves de notre lycée. Ayant participé à des concours d'éloquence cette année, leurs textes ont été choisis pour l'ouverture de la manifestation devant le tribunal des Sables, ce samedi après-midi. Elles ont ainsi déclamé leurs discours devant les passants et les participants à cette fête. Bravo à elles !



CLASSE
ENVIRONNEMENT
SPORT
NATURE
MAI 2022



■ COUPS DE CŒUR CULTURELS

Un Film



En avril dernier, les élèves des classes d'arts plastiques de première et de terminale ont pu assister à la projection de Rafiki, une des œuvres cinématographiques inscrites dans le cadre du dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma ». A travers ce film, Wanuri Kahiu, sa réalisatrice, narre l'histoire d'un amour impossible entre Kena et Ziki, deux jeunes filles issues de milieux sociaux bien distincts et dont les pères se révèlent être deux adversaires politiques. Bien que ce film ait été récompensé au Festival de Cannes, sa sortie se voit néanmoins interdite dans son pays d'origine, le Kenya ; pays où l'homosexualité, considérée comme illégale, heurte la culture et les valeurs de son peuple. Pour la réalisatrice, le cinéma est un réel outil politique qui peut, par sa force, engendrer une prise de conscience voire susciter du changement. Ce film, qui aborde notamment le thème des sentiments, se révèle être d'une importante richesse plastique. Ainsi, les couleurs éclatantes, les plans, les cadrages, l'esprit de ce film (associé à un mouvement vif et aérien), contribuent à la création d'une atmosphère joyeuse et porteuse d'espoir.

CLAIRE RIVOISY

Une exposition Sur la piste d'Osiris

A l'historial de Vendée se tient actuellement une exposition qui suit les traces d'Emile Amelineau, un égyptologue vendéen parti sur les traces d'Osiris.

L'exposition est à taille humaine, très ludique et accessible, permettant de découvrir les mythes égyptiens, les rites funéraires et les hiéroglyphes. Elle propose de nombreux objets rares et même une véritable momie.

N'hésitez pas, l'exposition se visite jusqu'au 4 septembre.



Un peu plus tard dans le trimestre, les élèves de première, en spécialité arts plastiques, sont de nouveau retournés au cinéma mais cette fois pour étudier une série de courts métrages intitulée « corps sensibles ». Proposés dans ce programme, ils appartiennent à des genres divers : fiction en prises de vues réelles (Sous l'écorce, de Eve Chems de Brouwer) ou en animation (Le Sens du toucher, de Jean-Charles Mbotti Malolo), documentaires incorporant des extraits de long métrage (Kacey Mottet-Klein, de Ursula Meier) ou des photographies (Enzo, de Serena Porcher-Cali), mais également film expérimental (Plongeurs, d'Axel Danielson et Maximilien Van Aetryck). Ce programme « Corps sensibles », qui met en scène un combat en lien avec le corps, aborde le sujet des sensations et des sentiments, mais questionne aussi la fragilité, la vulnérabilité de cette enveloppe charnelle. Le corps, au centre des films de ces courts métrages, est un personnage à part entière qui raconte l'intimité des pensées des protagonistes. Chaque film, à sa manière, propose ainsi de s'approcher des corps, de se les approprier, pour mieux les connaître, et parfois, pour mieux les accepter.



Sous l'écorce
CHEMS DE BROUWER Ève
Programme de courts-
métrages | Autre

■ Les élèves de la section sportive Vice-champions de France de surf

Après avoir décroché le titre de champions d'académie lors de la compétition à Saint Gilles Croix vie, **Janelle, Adrien, Diane, Titouan, Satine et Prune** sont allés à Seignosse du 31 mai au 2 juin pour représenter le lycée aux championnats de France de Surf. Cette compétition mettait un point d'orgue à la saison sportive pour ces élèves de la section qui concouraient dans la catégorie « excellence » de la discipline. Bien que les vagues n'aient pas été à la hauteur de leurs espérances, tous ont montré le travail réalisé pendant l'année. L'application des conseils d'Aurélien, leur coach, l'entraide, la cohésion et leur comportement exemplaire les ont amenés à décrocher un titre de vice-champions de France. Il n'y a pas de compétition sans arbitre et Prune a obtenu la validation de jeune arbitre « niveau national » ; niveau qui demande une forte connaissance théorique et une analyse pointue de l'activité. Cette émulation laisse entrevoir de belles perspectives pour la suite



■ QUELQUES DATES

- 9 juin : concert club de musique du lycée (midi à l'extérieur, soir dans le self), soirée bal des terminales au self
- 15 juin matin : épreuve de philosophie
- 16 juin après-midi : écrits Français
- A partir du 20 juin : Grand Oral
- Du 23 au 29 juin : oraux de Français
- 5 juillet : Résultats du BAC pour les terminales

■ PERLES DU TRIMESTRE

- *Lu dans une copie de SES :*

« La démocratie, ça se joue dans les urinoirs, lors des votes. »

- *Lu dans des copies en français :*

« En lien avec Figaro, le personnage de Beaumarchais au XVIIIe siècle, nous mettrions Ngolo Kanté car il a su réussir lui aussi grâce à son talent. »

« O. de Gouges a écrit un postiche de La Déclaration des Droits de l'Homme. »

« Araminte est une femme de haute classe sociale qu'on oblige à sortir avec un duck. »

- *Entendu en cours :*

Prof : "Est-ce que vous avez des questions ? Épreuves du bac, grand oral, Parcoursup... Permis de conduire, je fais tout !"

